



Management: Nicolas SIMON +33 6 83 22 41 42

contact.almeria@gmail.com

www.almeriamusic.com

PRESENTATION - ALMERIA

Elle est le Sud, il est le Nord. Un soir, elle lui donna rendez-vous à Almeria. Il prit l'avion. Sur place, les guitares ont alors fait de la place aux beats électro. Et déjà l'album « Noir » était né.

Si pour Serge Gainsbourg et Brigitte Bardot, Almeria signait la fin d'un amour, pour Elisabeth Gatine et Emmanuel Julien, ce fut une nouvelle aube. Au fil de l'album, les titres jaillissent comme des évidences. La transe se fait plus intense à mesure que les synthés et guitares se répondent (Minuit). Les mots d'Elisabeth, éclairent les riffs d'Emmanuel. Et leurs voix cheminent pour se retrouver au détour de quelques notes (Million Dollar) par delà la distance et l'espace.

L'odyssée proposée est une introspection et une interrogation sur notre petite histoire (Toxins) confrontée parfois à l'absurdité de la grande (L'Herbe rouge). Celle d'une vie, une quête de liberté, où se mêlent et s'entremêlent la légèreté planante des refrains entêtants et la profondeur rythmique des couplets prononcés tantôt en anglais et français (Noir). Au cours de ce périple solaire, il faudra affronter ses peurs et ses ambiguïtés (De battre ton cœur), chercher à comprendre, se comprendre; tergiverser puis choisir, quand ce n'est pas choisir puis tergiverser (Minuit). Ressentir l'attachement et le manque tout aussi incandescent (Atacama) ; se lier, s'éloigner, fuir la guerre par-delà les mers (Tout va bien), jusqu'aux confins de ses rêves (Animals).
Pour finalement se sentir vivant.

BIOGRAPHIES

Si Elisabeth Gatine a commencé la musique comme beaucoup à dix-sept ans, c'est sa rencontre avec Fabien Cahen qui plonge la bassiste dans le grand bassin pop rock de la scène française. Rejoint par Eric Langlois à la batterie, ils créent le groupe Cox aux influences résolument anglo-saxonnes. Zabeth, comme la surnomment ses amis, se plaît à naviguer au gré du vent entre un rock exacerbé et une légèreté toute aérienne. Une alchimie subtile et complexe qui séduit Universal. Deux albums et des centaines de concerts plus tard, l'aventure s'achève brutalement. Comme une histoire d'amour aux promesses infinies qui viendrait s'échouer sur les rives de la réalité. Elle intègre alors un groupe punk rock électro composé de filles baptisé les « Flaming Pussy » et se fait appeler Betty Boom. Les mercredis soirs, elle accorde sa basse dans l'ancre du mythique Pulp. La journée, elle se saisit de sa guitare pour coucher par écrit ses textes sur un coin de papier froissé. Un jour, elle affronte sa timidité et franchit le pas pour présenter ses quelques mots griffonnés nerveusement à Nikko, guitariste du groupe Dolly, aujourd'hui membre du groupe Eiffel.

Electrochoc. Il s'en empare aussitôt pour les mâtiner d'une touche électro rock. Déjà les premières maquettes sont réalisées. Betty Boom était née. Très vite, Jan Pham Huu Tri et Patrice Bui à la guitare et Emmanuel Julien à la batterie, la rejoindront sans hésiter. L'heure des premières parties des groupes Brigitte et Superbus a sonné. Comme tous les timides, l'énergie du groupe se déploie sur scène. Animale et définitivement rock. Naît alors une jolie amitié avec Emmanuel. Presque un frère. Assurément la famille. C'est avec lui qu'elle poursuit aujourd'hui l'aventure au sein du groupe Almeria. Enrichis de toutes leurs influences, électro, rock, pop, Elisabeth et Emmanuel font de leur duo un miroir musical, où les jeux de champs et contre-chants se mêlent et s'entremêlent pour tracer un chemin entre leurs mondes à part. L'électro offre sa clarté rythmique et sa poésie numérique à un héritage rock maîtrisé. Sur le fil du rasoir, la musique d'Almeria est un minimalisme radieux, un mélange de joie et de spleen qui se dévoile sur scène.

BIOGRAPHIES

Tout juste âgé de dix ans, Emmanuel Julien possède déjà un caractère bien trempé et des passions chevillées au cœur et au corps : le football, qu'il pratique avec joie dès que l'heure de la récréation a sonné et la musique, pour laquelle il est prêt à retourner s'asseoir sagement sur les bancs du conservatoire de Rouen. Solfège, piano... piano, solfège... rythment sa vie d'écolier. Lui qui ne vient pas d'une famille de musiciens se met à apprendre la guitare et la batterie avec envie, enchaînant les reprises et compositions au sein de groupes adolescents. C'est à la vingtaine tout juste passée que la scène débarque dans sa vie sans frapper avec Alix, groupe éponyme, résolument engagé.

Entre fureur et fragilité, introspection et émotion, Alix Schmidt, Emmanuel Julien, Pierre-Yves Echalié et Witold Fyda écumeront cinq années durant les petites et grandes salles hexagonales avant de lancer leur propre album en autoproduction.

En 2007, Emmanuel rejoint Elisabeth au sein du groupe Betty Boom. Une aventure solaire doublée d'une jolie amitié est née. S'en suivront des chansons accroche-cœur sans en avoir l'air, Smith&Wesson griffures à même la peau. La scène est toujours là, vibrante, palpitante. Elle s'impose comme une boussole dans sa vie de voyageur. Un point d'ancrage hors du temps pour prendre son envol à la batterie avant de franchir le pas à la guitare et au chant avec Almeria.

Plus qu'une musique élégante, une énergie généreuse, une esthétique minimaliste, Almeria ce sont d'abord et avant tout des émotions enfouies qui ressurgissent au gré des beats envoûtants, petits fragments épars de vie que vous pensiez engloutis.

INTERVIEW

Quel est votre titre préféré et pourquoi ?

Emmanuel: « Million Dollar » (Elisabeth aurait deviné) car c'est le premier titre que j'ai "sorti de mon ventre" (je n'étais pas compositeur dans mes projets précédents). C'est un titre où chacun à son espace dans les couplets, chacun vit un peu de son côté, pour mieux se retrouver sur les refrains. C'est un titre à la fois puissant et doux, lancinant et entraînant...

« Noir » est aussi très important pour moi. Il est à mon avis le titre qui représente le mieux le groupe. Il a aussi été composé dans la « pure tradition Almeria »...on part d'une version guitare voix et on arrive à un énorme son d'Arpeggio avec une grosse basse et un énorme drum !

Elisabeth: « Million » pour moi c'est aussi l'histoire d'Artaud et de son voyage au Mexique où il y fait un voyage chamanique. Il se sent ailleurs mais super bien ... il se voit d'en haut comme si son corps ne lui appartenait plus. En romançant, j'en arrive à dire que cet état n'a pas de prix et que l'on pourrait payer cher pour ressentir ces sensations à nouveau...

Mais mon titre préféré c'est « Toxins ». Parce que ce titre m'emmène comme dans un rêve... assez profond, ça donne envie d'onduler ... j'aime nos deux voix sur ce titre. J'adore aussi « Animals ». Il ferme l'album sur une note planante, une ambiance très douce, même si le texte n'est pas si léger...

INTERVIEW

Si l'album était une sensation, quelle serait-elle ?

Emmanuel : pour moi une sensation de planer, une sensation de légèreté, aérienne, musicalement par les ambiances, les synthés, les délais dans les guitares, qui viennent cependant toujours au contact du sol grâce à des drums and bass bien marquées...

Elisabeth : une légèreté assommante

Donnez-moi 3 mots qui pour vous expriment le mieux ce qu'est cet EP

Elisabeth : le questionnement. Le temps qui passe. Le rythme.

Emmanuel : voyage, introduction, aboutissement.

Voyage, car j'estime que les titres sont très cohérents et qu'ils t'emmènent dans notre univers.

Introduction car il appelle un album.

Aboutissement car c'est le fruit d'un très long travail, une mutation, d'un groupe à 4, rock, à un duo electropop, qui a dû se

Si c'était un point cardinal ?

Emmanuel : Nord

Elisabeth : Sud

INTERVIEW

Si c'était une couleur ?

Emmanuel : L'album s'appelle « Noir », mais on veut justement jouer sur la nuance, la perception... « Tu me dis que c'est noir, je te dis c'est faux ». ALMERIA pourrait être bleu, confortable, agréable, noble. Parfois traversant, un éclair ; parfois chaud et doux, un velours.

Elisabeth : rouge, c'est ma couleur. Mais Almeria, c'est bleu. Difficile de faire la différence entre le coté personnel et intime que représente notre musique et le groupe... Bleu parce que la musique est binaire, électro, c'est plus froid en ce sens que chaud.

Si c'était un verbe d'action ?

Elisabeth : chercher. Chercher à comprendre, chercher l'issue.

Emmanuel : voyager

Quel est le point commun entre tous les titres ?

Emmanuel : le point commun, si ce n'est que l'on chante toujours à deux, c'est peut être encore une fois le voyage. De plusieurs manières, le fait de lâcher prise. De laisser partir quelqu'un ou de se laisser partir. L'attachement, le manque. Se lier et se délier... ça c'est surtout pour les textes...

Elisabeth : la quiétude. Envie de trouver la paix. Dans notre quotidien, en voyageant et en voyant ce qui se passe ailleurs. Dans notre vie de citoyen, essayer de mieux vivre "ensemble", accepter la vie parfois avec ses difficultés, s'accepter soi-même pour atteindre une certaine paix, une quiétude selon moi...